

*

* *

*Au pied de ces hautes collines
Où les bois d'ombres se voilaient,
En un pré penchant, des ruines
Sur le roc blanc se profilaient.*

*L'eau gazouillante d'une source,
Qui descend des ravins boisés,
Vers le lac bleu hâtant sa course,
Serpentait dans les rocs brisés.*

*Et dans cette belle nature,
Lac, rocs ardens, ravins et bois,
Ce ruisseau mêlait son murmure
Au bruit contenu de nos voix.*

*

* *

*Me trompé-je ? sur l'eau paisible,
Non loin du bord devant mes yeux,
Un esquif à peine visible
Passe et glisse silencieux*

*Regarde ! dis-je à ma compagne,
Mais elle : « Du roc violet
Dans les flots gris que l'ombre gagne
Je n'aperçois que le reflet. »*

*Et cependant, barque légère,
Je t'ai bien vue et te revois
Comme une image passagère,
De nos beaux rêves d'autrefois.*